

Daniel Barbarossa : Reconstruire une conscience de classe

Bonjour camarades

Il me semble que pour reconstruire une conscience de classe il convient de clarifier comment et pourquoi le grand capital s'est acharné à la déconstruire en France. En lisant le texte on a l'impression que le capital a développé partout les mêmes politiques « libérales » et que c'est la raison pour laquelle les différents gouvernements l'ont appliquée. Or dans la lutte des classes mondiale la France joue un rôle très particulier. Le capital craint ce peuple plus que d'autres. Il ne s'agit pas ici de s'en glorifier ou de crier cocorico. De la Commune à mai 68 et aux gilets jaunes notre propension à la révolte est connue et crainte. Mais ce qui a le plus affolé le capital c'est le contenu que le Parti Communiste Français a su lui donner et la capacité qu'il a eue à le faire vivre et partager à toute la population. Et ce dès la Libération en s'appuyant sur l'influence gagnée au prix du sang dans la Résistance aux nazis. Je pense que le pays qui s'est le plus approché d'une société « communiste » n'est ni l'Union Soviétique ni même la Chine actuelle mais bien la France avec ses services publics, ses industries nationales (EDF n'était ni une entreprise privée ni une entreprise administrée par des bureaucrates à la soviétique mais une entreprise industrielle originale, leader européen voire mondial dans son domaine), son statut de la fonction publique et sa Sécurité Sociale. Toutes choses dont nous n'avons pas seuls le mérite mais dont il serait difficile à un historien honnête de nier la part que nous y avons prise. Ce peuple capable de se soulever et de s'imposer a vécu des décennies dans un régime social communisant. Voilà à mon avis pourquoi le capital s'acharne avec autant de moyens et de violence sur notre pays. Dans la destruction de nos capacités de production, de notre agriculture, de nos conquêtes sociales et démocratiques il n'y a pas que l'effet de la libre concurrence et de la mondialisation de l'économie, il a aussi un acharnement particulier à affaiblir et rendre dépendant notre pays, impuissant notre peuple. Et cela éclaire aussi l'obstination d'un Macron (ou de n'importe quelle marionnette) non seulement à servir la soupe à un capitalisme en crise mais à détruire systématiquement tout ce qui peut permettre de s'unir et d'agir : statuts des fonctionnaires et autres, services publics, garanties collectives etc etc...Jusqu'à emprisonner une partie non négligeable des jeunes dans un esclavage d'un nouveau type. Allez parler conscience de classe ou même tout simplement politique à quelqu'un qui travaille de 7h du matin à 19h en payant toutes les contributions de l'employeur (Ursaff etc) et en prenant tous les risques parce qu'auto entrepreneur avec un seul donneur d'ordre. Or c'est ce à quoi pousse les jeunes France Travail et il n'y a pas qu'Uber ou Deliveroo.

S'appuyer sur le seul constat de l'aggravation délirante des inégalités et le recours des milliardaires à des formes de gouvernance fascisantes ne permettra pas de reconstituer une conscience de classe. Du fait justement que ces constats chacun peut les faire et chacun est renvoyé à son impuissance. Si ces sentiments individuels ne suffisent pas ils agissent à la Thatcher mode réforme des retraites. Pour reconstruire une conscience de classe il me semble nécessaire d'éclairer le contenu de classe de ce qu'ont vécu les français (voir supra) pendant des décennies pas si lointaines, le contenu de classe de l'acharnement des capitalistes à le détruire et mettre en perspective une société reprenant sur un mode renouvelé et démocratiquement développé et contrôlé ces formes de vie en société. En les articulant fortement aux luttes féministes émancipatrices et à l'urgence climatique. Une telle vision permet également d'articuler les luttes locales et internationales à ce projet de société.